

## HOMÉLIE DU 17<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE C (27 juillet 2025)

(Genèse 18/20-32... Psaume 137/1-3;6-8... Colossiens 2/12-14... Luc 11/1-13)

Je reviens de Lourdes où nous avons vécu le pèlerinage annuel du diocèse. J'imagine un touriste qui se présenterait par hasard en ce lieu, entendant parler d'une grotte. Je n'invente rien, il est arrivé qu'un spéléo se présente, croyant vivre une aventure sous-terrain ! Que verrait-il ? Des gens en prière... Des malades, des valides, devant la grotte ou en procession, en train de prier... Des personnes âgées, oui, mais aussi des enfants et des jeunes pleins de vie, chantant, jouant dans la prairie. Quel étrange spectacle d'une prière qui prend les formes les plus diverses ! Une question se poserait alors à lui : "À quoi ça sert de prier ?" C'est pourtant un phénomène universel comme en témoigne la quantité de nations représentées, au point qu'on se croirait parfois en pays étranger... La Parole de Dieu est là pour nous guider dans la prière...

Le premier personnage qui nous est présenté, c'est Abraham. Il vient d'accueillir trois étranges visiteurs, dans lesquels il a reconnu la présence du Seigneur. Alors qu'ils repartent en direction de Sodome et Gomorrhe, le Seigneur est toujours là avec lui... Sodome et Gomorrhe sont deux villes de débauche que le mal gangrène... Abraham va alors entrer en dialogue avec Dieu. C'est cela, la prière : un dialogue. Comme on échangerait avec un ami. Non pas un dialogue mièvre, mais dialogue parfois acharné ! Et Abraham intercède pour les habitants de ces villes qu'il ne connaît pourtant pas ! Voilà un autre aspect de la prière : il s'agit de prier non seulement pour soi, mais pour les autres ! Rappelez-vous l'ami importun de l'évangile : s'il frappe en pleine nuit, c'est pour donner à manger à un ami de passage. Et tous deux vont insister, avec obstination. Tel est cet autre aspect de la prière : la persévérance et l'audace...

Quand nous prions le Père, nous le savons : il est notre Père ! Quel enfant n'a jamais insisté auprès de son père jusqu'à le faire fléchir pour obtenir ce qu'il veut ? Il ne s'agit pas de faire un caprice, mais de demander ce qui est bon. Or, que demande Abraham ? La "justice"... mais la justice de Dieu est "pardon" ! Ce marchandage à l'orientale va faire descendre de 50 à 10 justes qui seraient peut-être présents dans ces villes. Abraham ne demande pas le pardon pour que les justes soient sauvés, mais pour que tous les habitants le soient. Quand nous invoquons le pardon du Seigneur (ce que nous faisons une dizaine de fois dans chaque eucharistie), demandons-le pour toute l'humanité ! Quelques "justes", même minoritaires, restent d'une force puissante. Y croyons-nous assez ?

Nous avons prié un psaume, comme nous le faisons tous les dimanches, ces prières où se mélangent action de grâce, désolation, cris et larmes, angoisses et jours de délivrance. Jésus était familier de la prière des psaumes. Et lorsqu'il enseigne à ses disciples les mots du "Notre Père", il reprend les mêmes thèmes. La version de Luc n'est pas tout à fait celle de Matthieu que l'Église a retenue. Luc insiste sur le pardon, demandé pour nous mais accordé aux frères. Et Jésus poursuit par une petite parabole, celle de l'ami qui vient en pleine nuit importuner un autre ami. N'hésitons pas à montrer de l'obstination. L'évangéliste nous parle même de "sans gêne" ! Il peut nous arriver de douter, y compris devant ces mots de Jésus : "*Demandez et on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira*"... parce que l'expérience est parfois contraire ! Saint Augustin disait que "*si Dieu tarde à exaucer, c'est qu'un présent trop vite acquis perd de son prix*". Seule l'expérience peut nous l'apprendre. Il n'y a rien de magique dans la prière.

En définitive, ce dialogue, cette intercession, n'est-ce pas une façon de rennaître que le Seigneur est omniprésent à nos vies, à chaque instant, en toute circonstance ? Une façon d'accueillir l'Esprit, notre respiration ? Jésus lui-même a souvent prié : Luc nous le montre à six reprises dans son évangile. Il est même le seul à nous offrir la prière de Zacharie, de Marie et du vieillard Syméon, trois prières qui scandent la prière des Heures matin et soir... La prière ne serait-elle pas comme un tremplin qui nous donne l'énergie nécessaire pour nous maintenir dans l'espérance ? Demandons la grâce de persévérer encore et toujours. Amen.

Bruno Deroux